

# Shoah : ces collégiens ont retracé le parcours de Simone Bronstein, déportée à Auschwitz-Birkenau



Le groupe de collégiens du Hague Dike avec Cécilia Varin, leur professeure d'histoire-géographie ont réalisé une exposition sur l'une des victimes du Convoi 77 qui l'a menée au camp d'Auschwitz-Birkenau, Simone Bronstein. Ouest-France

Jeudi 27 juin 2024, dans la galerie d'art du collège Le Hague Dike, à La Hague (Manche), l'important travail d'enquêteurs et de généalogistes effectué par un groupe d'élèves de 3e a été mis à l'honneur. Ils ont retracé l'histoire de Simone Bronstein qui faisait partie du dernier grand convoi de déportation de juifs partis de Drancy à destination d'Auschwitz-Birkenau en Pologne.

C'est un travail de mémoire qui a pris la forme d'une exposition rassemblant une douzaine de tableaux. Au collège du Hague Dike, à La Hague (Manche), des élèves de troisième sont allés sur les traces de l'une des dernières victimes de la Shoah, Simone Bronstein.

Guidés par leur professeure d'histoire-géographie, Cécilia Varin, une heure par semaine, ils ont enquêté. Une manière différente d'enseigner l'histoire de la Shoah, en découvrant l'histoire personnelle d'une femme et de sa famille. « En début d'année scolaire, l'association Convoi 77 nous a confié le nom d'une déportée et c'était à mes élèves de retracer sa vie. »

**Voir aussi :** VIDÉO. À Auschwitz, 140 lycéens normands découvrent l'horreur de la Shoah

Le Convoi 77 est le dernier grand convoi de déportés de [Drancy](#)

Ils ont effectué des recherches à partir du site de l'association Convoi 77 qui collecte les biographies de 1 306 hommes, femmes et enfants qui ont quitté [Drancy](#) pour Auschwitz dans des wagons à bestiaux, pour reconstituer la vie Simone Bronstein qui fut arrêtée avec sa maman Renée. Elles ont vécu cette atrocité barbare qui les a menées au camp d'extermination d'Auschwitz. « Le 31 juillet 1944, le Convoi 77, dernier grand convoi de déportés de [Drancy](#), emporte vers le camp d'extermination d'Auschwitz 986 hommes et femmes, et 324 enfants », rappellent les élèves.

**Lire aussi :** [TÉMOIGNAGE. « C'était une souffrance continue » : déporté à 9 ans, il raconte l'enfer des camps](#)

Une photographie inédite retrouvée

La grande histoire associée à la vie de Simone Bronstein ainsi que celle de sa famille qui remonte à ses arrière-grands-parents qui vécurent en [Ukraine](#) du temps de l'Empire Russe bien

avant la Révolution d'Octobre en 1917, sont ainsi écrites et présentées avec photos et reproductions de documents d'époque. « Les élèves ont retrouvé des documents d'archives et trois descendantes. Ils ont même trouvé, il y a à peine un mois, une photographie de cette femme. Cette trouvaille a enthousiasmé le Mémorial de la Shoah de Paris mais aussi celui de Yad Vashem à Jérusalem », précise Cécilia Varin.

**Lire aussi :** [À Plœmeur, les collégiens de Charles-de-Gaulle récompensés pour leur travail de mémoire](#)

Sa mère a été tuée à Auschwitz ; Simone Bronstein a survécu

Dans la nuit du 3 août 1944, le convoi arrive à Auschwitz et Simone Bronstein devient le numéro A16679, elle est envoyée au travail et sa maman, trop âgée, est envoyée à la mort.

Simone Bronstein reste deux mois au camp d'Auschwitz pour aller avec 300 autres femmes vers le camp de concentration de Kratzau, réservé aux femmes, où étaient fabriquées des munitions. « Le matin du 9 mai 1945, les femmes se réveillent dans un camp vide de SS où tous sont partis, laissant leurs uniformes. C'est l'armée russe qui libère le camp. Selon nos documents d'archives, Simone est d'abord rapatriée à Pilsen, ville de la République Tchèque actuelle. De là, elle est ramenée en France par avion à l'aéroport de Lyon-Bron le 15 juin 1945. »